

Émile Bessire

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **23 (1918)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685129>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉMILE BESSIRE



Le printemps t'ouvrait donc ses jardins radieux ;
Tu franchissais le seuil fleuri de la jeunesse ;
Tout ton être aspirait la vie avec ivresse,
Quand la nuit tout à coup s'étendit sur tes yeux.

Et ce fut désormais dans l'ombre inexorable,
Qu'avançant à tâtons sur ton morne chemin,
Tu dus faire ton œuvre et braver ton destin...
Ce regard mort, avec ce sourire admirable !

D'autres auraient gémi sur tant d'adversité
Et condamné leurs jours à la désespérance.
Qu'importe la prison, lorsque la délivrance
Peut s'acheter au prix qu'y met la volonté !

Tu sus vaincre ton mal et redresser ton aile :
Ton esprit plus actif et tes sens plus subtils
T'aidèrent puissamment à renouer les fils
Qui rattachent notre âme à l'âme universelle.

Et l'art te prodigua tous ses dons ; le savoir
Multiplia pour toi ses trésors : la nature
Te parut encor plus accueillante et plus pure,
Et tu vis mieux que nous le monde, — sans le voir.

Souvent, tu fus pour ceux dont le cœur t'associe
Aux meilleurs souvenirs de leur plus cher passé,
Tu fus le dévouement que rien n'a pu lasser,
Et c'est ton amitié qui parfuma leur vie.

Nous étions, n'est-ce pas ? les heureux et les forts ;
Nous marchions, le front haut, à toutes les conquêtes ;
Mais, quand soufflait sur nous le dur vent des tempêtes,
C'était toi le courage, et toi le réconfort.

Que de fois tu nous as tendu ta main fidèle !
Que de fois ta gaité nous a rendu l'espoir !
Et tu n'es plus ! Le jour baisse. Voici le soir...
La mémoire de ceux qu'on aime est immortelle.